

Et si nous parlions du sanglier et de sa démographie galopante

Le lapin disparu, ou anecdotique, le sanglier est devenu le roi de la chasse mais aussi la cause de quelques soucis. Sa démographie galopante nous place dans une inconfortable situation.

DDTM, champ d'agriculture, syndicats agricoles, forestiers dans une moindre mesure, écologistes, pour d'autres raisons, ont tôt fait de nous rendre responsables des écarts de conduite de Sus Scrofa Scrofa. Un petit examen du contexte global est nécessaire avant d'envisager comment nous sortir de ces embarras.

Qu'en est-il de notre mythique sanglier

Une étude de l'université autrichienne, publiée en 2015, est consacrée à ce mammifère très répandu en Europe et dont on doit rappeler la forte capacité de reproduction étalée sur une longue période (*plusieurs mois*).

La période étudiée, 1970 à nos jours, met en évidence :

L'effet du réchauffement climatique observé depuis le XXe siècle avec une accélération depuis 1970 de : **0,17° par décennie**

Les effets directs du réchauffement climatique sur le sanglier

- 1) le début des années 70 constitue le point de départ de son développement exponentiel. Les années du début de cette progression varient d'un pays à l'autre en fonction du niveau moyen des températures.
- 2) Un deuxième facteur fût, parallèlement, étudié, les précipitations.
- 3) à l'échelle européenne les sangliers sont, apparemment, fortement sensibles aux **conditions hivernales froides**. Elles sont, en effet, suivies par des déclinés des populations dont en particulier **la mortalité juvénile**. Les **automne frais** peuvent également avoir un impact négatif sur la croissance des populations. A contrario cette sensibilité aux faibles températures hivernales explique sans doute la permanence de densités élevées dans les régions les plus chaudes, sud-est de la France.
- 4) L'évolution des températures se révèle être un facteur très important quant au taux d'accroissement de l'espèce.
- 5) Par contre l'analyse saisonnière des précipitations ne montre pas d'effets significatifs sur le taux d'accroissement.

- 6) **L'augmentation de la température hivernale contribue à améliorer le taux de survie des sangliers**
- 7) les populations de sangliers dans les régions les plus froides du continent ont bénéficié de ces hausses de températures plus que dans les régions les plus chaudes
- 8) on note que les fortes densités de population ont un effet légèrement négatif sur le taux d'accroissement. Contrairement au chevreuil le sanglier n'est que très peu affecté par les phénomènes de **densité- dépendance**. Cela s'explique sans doute par sa remarquable plasticité et ses fortes capacités d'adaptation.

Les effets indirects du réchauffement « la disponibilité alimentaire »

Les fructifications forestières, modérées ou fortes au cours de l'automne, provoquent une forte disponibilité alimentaire au cours de l'hiver qui les suivent. Elles surpassent totalement les effets négatifs des conditions hivernales froides.

Le réchauffement climatique constaté depuis les années 70 s'accompagne d'une augmentation de la de la fréquence des glandées et fainées.

L'étude n'a relevé aucun effet lié à l'évolution des cultures de maïs ou de pomme de terre. Cela tient au fait que l'offre alimentaire de ces dernières est très réduite dans le temps alors que les fruits forestiers constituent un stock utilisable tout au long de la saison hivernale.

Les effets sur la masse corporelle

Au XIXe siècle un biologiste allemand a montré que chez les animaux à sang chaud la masse moyenne des individus d'une espèce donnée est plus importante dans les régions froides que dans les régions chaudes. Les chercheurs autrichiens ont montré dans leur étude que cette règle était confirmée chez le sanglier. Plus la température augmente plus les sangliers réduisent leur poids. Cette taille plus réduite ne compense pas totalement les effets néfastes de la chaleur plus élevée sur les taux de croissance de population.

Qu'en est-il, pour nous, de cette problématique

En métropole la moyenne triennale des tableaux de sanglier s'établit, selon les publications du réseau «ongulés sauvages » ainsi.

# En 2008	80 000 sangliers au tableau
# en 2016	600 000 sangliers au tableau
# en 2024	1 000 000 (<i>projection</i>)

En Seine-Maritime **7500** en 2016, **8500** en 2017 , **10 500** projetés en 2018

Nous faisons partie des départements qui prélèvent une moyenne de **4/6** têtes aux 100 ha

En métropole depuis 30 ans les prélèvements augmentent constamment

La hausse moyenne des tableaux (*base de calcul sur 10 ans 2005/ 2015*) est de **5,89 %**.
Ce qui induit un doublement, de ceux-ci, en **12 ans**.

Une augmentation qui ne parvient pas à infléchir la montée des populations. Elle est exponentielle. La hausse des tableaux de chasse ne fait que suivre l'augmentation des populations et, en pratique, le taux de prélèvement par rapport à la population reste stable.

Comment et dans quelle mesure peut-on intervenir sur les différentes causes y compris les actions cynégétiques.

- 1) Il y a lieu, tout d'abord de s'interroger sur certaines pratiques agricoles qui conduisent à offrir au gibier de vastes zones de tranquillité et de sécurité, ou nul ne les dérangent pendant de longues périodes. Les grandes surfaces de colza, maïs, CIPAN, etc.). Les nouvelles cultures (*Myrcanthus ou herbe à éléphant, ou autres implantations semi ligneuses, bandes ligno-cellulosiques etc.*)
- 2) N'oublions pas les zones de non chasse, diverses et variées.

Ce qui peut dépendre de nous

Comment les chasseurs peuvent-ils améliorer leurs taux de prélèvement et trouver l'équilibre entre celui-ci et la conservation de l'espèce.

Il semble utile de rappeler quelques données sur l'éthologie de l'espèce.

Durée de vie **15 ans** mais en réalité **4/5 ans** l'espérance de vie n'étant toutefois que de **2 ans**.

La détermination de l'âge est très fiable jusqu'à **3 ans**.

- Moins d'un an : 4 dents la 4^{eme} prémolaire est trilobée
- 12/18 mois : 5 dents la 4^{eme} prémolaire est trilobée
- 18/24 mois : 6 dents la 4^{eme} prémolaire est bilobée la 3^{eme} molaire se manifeste
- 24 mois et plus : 6 dents la 4^{eme} prémolaire est bilobée la 3^{eme} molaire est présent

Maturité sexuelle, les mâles **8/12 mois** ; les femelles **16 mois** (30/35 kg)

Le domaine vital des laies est de **500/5000 ha** ; celui des mâles de **1500/10 000 ha**

Les déplacements de nuit sont de l'ordre de **30/40 kms**

Les groupes sont **matriarcaux**. Les laies sont la charpente des **compagnies**. La plus lourde, la plus expérimentée est aux commandes. Il n'y a jamais 2 laies de même force dans la compagnie. *On n'y retrouve jeune de l'année, les filles, les sœurs, les jeunes de l'année n'est précédente dont les mâles quitteront la compagnie vers 12/24 mois. Les mâles sont plus erratiques pour répondre, sans doute, à une loi de la nature afin de lutter contre la consanguinité.*

Reproduction :

-Elle subit une forte influence de la météo liée à l'absence de régulation thermique chez cette espèce.

-Le taux de mortalité et de l'ordre de **30/50 %**.

-Les portées sont de l'ordre de **2 à 8** parfois **10**. La moyenne s'établit à **5** mais est plus faible chez les primipares.

-Le taux de reproduction varie de **50 à 200 %** la moyenne généralement retenue est de **100 %**

Que pouvons-nous ?

- 1)** Améliorer l'efficacité de la chasse collective (*postes sécurisés à l'intérieur, doubles lignes, battue- affut « miradors ».*)
- 2)** Favoriser l'entraînement au tir
- 3)** Développer la complémentarité des modes de chasse (*approche, affut, tir dès le premier juin....*)
- 4)** Lutter contre l'effet réserve
- 5)** Développer les échanges entre responsables de chasse, se concerter et non se voir en concurrents, dialoguer avec les agriculteurs voisins, en bref **communiquer**.
- 6)** Reconsidérer le contenu des consignes de tir (*Abandonner la référence des plus de 50kg qui ne veut rien dire et considérer que l'âge adulte c'est 18 mois et l'adopter. Un âge facile à déterminer et à vérifier par les éventuels contrôles*).
- 7)** Quantifier les prélèvements dans le respect de l'équilibre des classes d'Age. Pratiquer ainsi c'est respecter l'éthologie de l'espèce, son organisation sociale et de ce fait s'assurer d'un comportement normal de compagnies non désorganisées.
- 8)** Organiser la valorisation de la venaison

Et enfin Le petit point qui fâche

Eliminer l'artificialisation des pratiques cynégétiques (*l'agrainage en particulier, etc.*)

Le débat est ouvert !!! (Pierre Lamontagne)

